

Par Saëryne Vaël-Mor, dite « Mesure »

*J'ai connu six Couronnes,
Et sous chacune j'ai appris à obéir.
J'ai traversé les cauchemars sans trembler,
Affronté l'Entropie sans reculer,
Et cru que le devoir suffisait à rendre juste.*

Puis il y eut onze minutes.

*Onze minutes à attendre une réponse,
Quand des vies réclamaient mes mains.
Onze minutes à respecter un ordre,
Quand mon cœur savait déjà qu'il fallait le briser.*

*Depuis, une voix manque à mes jours.
Une place demeure vide à ma table.
Et parfois, au fond d'une chope,
Je retrouve le rire que je n'entendrai plus.*

*Je n'ai pas renié mes dieux.
Ce sont les certitudes que j'ai enterrées.*

*Aujourd'hui, je marche sans leur demander la route.
Je ris trop fort, j'aime sans prudence,
Et je tends la main avant de compter les conséquences.*

*Car j'ai enfin compris ceci :
La mort n'attend pas nos permissions.
La vie non plus.
Et si les Six Couronnes me jugent,
Qu'elles me regardent vivre.
Cette fois, je n'attendrai pas.*

Préface

Bienvenue dans ****Le Chant d'Ænariel****, au cœur de la Quatrième Ère d'Avar-Kharûn, en ****7 798 AF****.

Imaginez une civilisation vieille de plusieurs dizaines de millénaires, où les sciences côtoient les Neuf Flux, où d'immenses Nefs parcourent l'espace et où les Portes de Résonance relient des mondes autrefois inaccessibles. Les peuples ont colonisé des lunes, transformé des planètes et construit des cités gigantesques. Les Grandes Maisons rivalisent avec les empires, tandis que les découvertes scientifiques repoussent sans cesse les frontières du possible.

Lorsque j'ai commencé à créer cet univers, je souhaitais lui donner davantage qu'une succession de royaumes, de batailles et de légendes. Je voulais bâtir un monde possédant sa propre histoire, ses langues, ses cultures, ses institutions et ses contradictions. Un monde où chaque invention possède des conséquences, où les civilisations évoluent et où les habitants continuent de vivre, même lorsque les personnages ne les regardent pas.

Car le Premier Ciel, malgré sa splendeur, est loin d'être parfait. Les inégalités persistent, les puissances se disputent les ressources, les colonies revendiquent leur indépendance et les pirates prospèrent aux frontières des Routes. Depuis la découverte des anciens héritages thaër-vesh, une nouvelle course aux richesses et aux connaissances bouleverse les équilibres. La catastrophe de Namar-Vesh, survenue dix ans auparavant, a rappelé une vérité inquiétante : certaines portes peuvent être ouvertes sans que personne sache ce qui attend derrière.

C'est dans ce monde immense, vivant et incertain que commencent vos aventures.

Vous incarnerez des ****Agents de Traverse****, des individus aux origines et aux ambitions diverses : explorateurs, pilotes, scientifiques, enquêteurs, mercenaires ou simples voyageurs. Vous pourrez découvrir des mondes oubliés, affronter des criminels, négocier avec les puissants ou protéger ceux que les grandes institutions ont abandonnés.

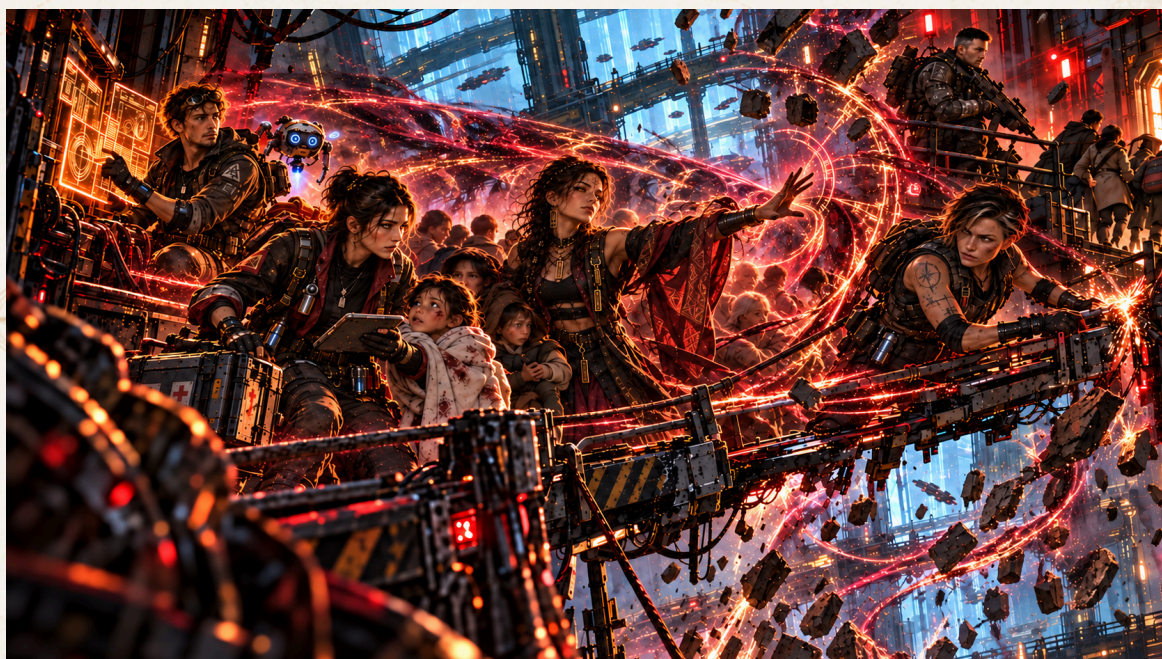
Vous ne serez pas nécessairement des héros destinés à sauver l'univers. Parfois, retrouver une personne disparue, défendre une communauté ou refuser un ordre injuste aura davantage d'importance qu'une grande bataille.

Car dans **Le Chant d'Ænariel**, ce ne sont pas seulement vos capacités qui détermineront votre destinée, mais vos décisions et leurs conséquences.

Le Premier Ciel vous attend.

Les Neuf Flux connaissent mille chemins.

À vous de choisir le vôtre.



CEUX QUI TIENNENT LE PASSAGE

Le premier avertissement fut le bruit des dents de Rheva Keln heurtant l'intérieur de son casque.

Le second fut l'homme qui lui tomba dessus.

Le choc lui fit mordre sa langue. Il y avait dans son casque une odeur de plastique chauffé, et dans ses oreilles la respiration trop rapide de quelqu'un qui s'efforce de ne pas regarder en bas. L'homme qu'elle tenait répétait un prénom. Rheva ne savait pas si c'était le sien ou celui de quelqu'un qui l'attendait plus haut.

La dalle s'était inclinée, une caisse avait brisé la rambarde et Rheva avait saisi l'homme avant qu'il tombe dans un puits de cent quatre-vingts mètres. Ils pendaient maintenant au même câble, dont les fibres se séparaient. Le harnais de Rheva menaçait de céder ; la combinaison de l'homme fuyait à la cuisse.

— Pointe, j'ai besoin d'une deuxième attache.

— Je t'envoie une ligne, répondit Tovan Rhel. Ne bouge pas.

— Tu viens vraiment de me demander ça ?

Au bord de la coursière, Tovan arma son lance-ligne. Il chercha une poutre fiable parmi les structures qui se déplaçaient.

— Rheva, relâche l'homme quand je te le dis.

— Je vais éviter.

— Ressac est dessous. Elle le prendra.

Nærlys En-Vaël remontait un rail de maintenance. Ses Greffes corrigeaient ses appuis tandis que ses branchies latérales percevaient les variations de pression sous son casque.

— Je le vois. Cinq mètres.

— Je vais éviter.

— Ressac est dessous. Elle le prendra.

Nærlys En-Vaël remontait un rail de maintenance. Ses Greffes corrigeaient ses appuis tandis que ses branchies latérales percevaient les variations de pression sous son casque.

— Je le vois. Cinq mètres.

Un petit drone apparut derrière elle, tremblant si violemment que ses propulseurs compensaient sans cesse des mouvements qu'il s'infligeait lui-même.

— Grand Concepteur, annonça Mite, ce puits présente une profondeur moralement excessive.

— Donne-moi la fatigue des poutres, dit Naren Veyr.

— Grand Concepteur, dois-je vraiment descendre ?

— Oui.

— Je vais éviter.

— Ressac est dessous. Elle le prendra.

Nærlys En-Vaël remontait un rail de maintenance. Ses Greffes corrigeaient ses appuis tandis que ses branchies latérales percevaient les variations de pression sous son casque.

— Je le vois. Cinq mètres.

Un petit drone apparut derrière elle, tremblant si violemment que ses propulseurs compensaient sans cesse des mouvements qu'il s'infligeait lui-même.

— Grand Concepteur, annonça Mite, ce puits présente une profondeur moralement excessive.

— Donne-moi la fatigue des poutres, dit Naren Veyr.

— Grand Concepteur, dois-je vraiment descendre ?

— Oui.

— Votre concision contribue rarement à mon bonheur.

Mite regarda vers le fond. Il recula aussitôt. Une goutte d'huile se détacha de son ventre.

— Tu pisses encore de trouille, constata Rheva.

— J'évacue une réserve de précaution, mortelle suspendue de façon objectivement ridicule.

La Trame de Contrainte de Naren se couvrit de rouge. La station exécutait un démontage programmé, sans tenir compte des gens qui occupaient les volumes déclarés vides.

QUATRE-VINGT-ONZE SECONDES AVANT ISOLEMENT.

— Pointe, pas la poutre grise ! Le rail brun, deux mètres à gauche. Le gris va partir avec le quai.

Tovan rectifia son tir. Rheva saisit la ligne sans lâcher l'homme. Nærys rattrapa le blessé par les épaules et guida leur remontée vers une niche sûre.

— Suture, un blessé ! annonça Nærys.

— J'en ai sept, répondit Nævara Enur-Saël. Huit, maintenant. Empêche-le de bouger.

Un grondement traversa Irden-Sept.

Dans le poste de contrôle, Aëlyne Var-Myral vit s'afficher une mention nouvelle : *Présence humaine non validée. Volume secondaire libérable.*

Elle ouvrit un canal vers l'administration de la station.

— Ici Nuance, mandataire franche. Tu suspends la procédure de désaffectation.

Dans le poste de contrôle, Aëlyne Var-Myral vit s'afficher une mention nouvelle : *Présence humaine non validée. Volume secondaire libérable.*

Elle ouvrit un canal vers l'administration de la station.

— Ici Nuance, mandataire franche. Tu suspends la procédure de désaffectation.

— Ton mandat ne couvre pas la gestion des volumes libérables, répondit une voix sans visage.

— Alors indique-moi qui peut suspendre une opération qui met des habitants en danger.

— Aucun habitant n'est inscrit dans ce secteur.

Sur une caméra, Aëlyne vit Rheva et Nærys ramener le blessé, tandis que des enfants attendaient derrière une baie pressurisée.

— Dans ce cas, dit-elle, nous avons un problème de registre.

Aëlyne n'avait pas encore trouvé la formule qui permettrait de transformer cette constatation en ordre exécutoire. Elle connaissait suffisamment les Chartes pour savoir qu'une vérité n'y devenait pas automatiquement une décision.

Neuf heures plus tôt, le problème avait la forme d'une facture.

Taren Vol examinait une facture dans un établissement de la Vieille Confluence. Par la fenêtre, Avaræl étendait ses tours et ses marchés suspendus. Des aérodynes survolaient les rues ; une Nef montait vers le Haut-Horizon.

— Un supplément de stationnement, dit Taren. Pour sept minutes.

— Neuf, rectifia Kaethren Thirænim sans quitter sa tablette.

— Tu pourrais mentir, juste pour me faire plaisir.

Neuf heures plus tôt, le problème avait la forme d'une facture.

Taren Vol examinait une facture dans un établissement de la Vieille Confluence. Par la fenêtre, Avaræl étendait ses tours et ses marchés suspendus. Des aérodynes survolaient les rues ; une Nef montait vers le Haut-Horizon.

— Un supplément de stationnement, dit Taren. Pour sept minutes.

— Neuf, rectifia Kaethren Thirænim sans quitter sa tablette.

— Tu pourrais mentir, juste pour me faire plaisir.

— Tu m'as demandé combien.

— Un jour, Vecteur, tu comprendras la valeur sociale de l'approximation.

— Et toi, celle des horaires.

Mite, assis devant Naren, observa la facture de ses deux grands yeux optiques.

— Grand Concepteur, puis-je soumettre une observation ?

— Vas-y.

— Les mortels construisent des cités afin de pouvoir facturer leur propre immobilité.

— Tu n'as pas complètement tort.

— Merci, Grand Concepteur. Je consignerai votre reconnaissance dans mes travaux de sociologie.

— Tu m'as demandé combien.

— Un jour, Vecteur, tu comprendras la valeur sociale de l'approximation.

— Et toi, celle des horaires.

Mite, assis devant Naren, observa la facture de ses deux grands yeux optiques.

— Grand Concepteur, puis-je soumettre une observation ?

— Vas-y.

— Les mortels construisent des cités afin de pouvoir facturer leur propre immobilité.

— Tu n'as pas complètement tort.

— Merci, Grand Concepteur. Je consignerai votre reconnaissance dans mes travaux de sociologie.

— Tu n'as pas de travaux de sociologie.

— Mon environnement reste hostile à l'excellence.

Naren soupira.

— Et arrête de m'appeler Grand Concepteur devant les gens.

— Grand Concepteur, vous êtes plus grand que moi. Ce titre décrit une donnée physique. Il n'implique aucune admiration particulière.

Saëryne Vaël-Mor éclata de rire. L'ancienne prêtresse de l'Entropie venait d'arriver avec une pâtisserie déjà à moitié dévorée. Ses iris ambrés se plissèrent lorsqu'elle aperçut la pénalité.

— Quelle merveille ! Taren, le culte du tarif vient de trouver un nouveau fidèle.

— Ne commence pas.

— Je me demande si leurs dieux acceptent les offrandes en pièces détachées.

Rheva arriva en lançant une pièce de verrou tordue au milieu de la table.

— Ton compartiment trois s'ouvre avec une clé de force et une prière grossière.

— Je l'ai réparé ! protesta Taren.

— Avec une pièce déjà usée. La clé est restée dedans.

Nævara releva les yeux de son inventaire médical.

— Si quelqu'un se blesse à cause de ta porte, je te facture les soins.

— Très bien, répondit Taren. Tout le monde veut mon argent. On a fini les salutations ?

— Pas encore, dit Aëlyne en posant une tablette au centre de la table.

— Très bien, répondit Taren. Tout le monde veut mon argent. On a fini les salutations ?

— Pas encore, dit Aëlyne en posant une tablette au centre de la table.

— Le Courtier nous propose un mandat, annonça Aëlyne.

Elle parlait sans hausser le ton. Cela suffisait. Leurs précédents mandats leur avaient appris qu'une offre honnête pouvait être dangereuse et qu'une offre dangereuse n'était pas nécessairement malhonnête. Ce qui comptait, c'était la manière dont les risques étaient distribués : qui savait quoi, qui pouvait partir et qui se retrouverait seul si le contrat tournait mal.

— Pour réparer un verrou ? demanda Rheva.